Pour les premiers textes à découvrir (comme la publicité de France 2), l'apprenant ne dispose encore que de peu de moyens, mais les productions d'écrits, les textes-témoignages, les textes authentiques (à découvrir), aux finalités et aux supports divers, se succèdent à un rythme qui s'accélère. L'apprenant est en mesure de prélever de plus en plus de mots dans chaque texte. Cela lui permet de multiplier les amorces de sens et de formuler des hypothèses de plus en plus précises.

Quand il s'est constitué **un lexique mental d'environ 300 à 400 mots, l'apprenant commence à percevoir des analogies à l'intérieur des mots.** En effet, la quête de sens qu'il exerce dans ces textes l'incite à observer intensément les mots inconnus. C'est souvent ce qui déclenche des remarques de type « c'est comme ».

Extrait de l'ouvrage de Danielle DE KEYZER,
LA METHODE NATURELLE DE LECTURE ECRITURE (MNLE),
APPRENDRE A LIRE ET A ECRIRE A L'AGE ADULTE,
éditions Retz, 1999

(page 75)